

Il est possible que le match Dempsey-Carpentier ait lieu à Paris en juillet prochain.

L'ENTENTE PRÉPARE DES MESURES MILITAIRES CONTRE L'ALLEMAGNE

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.282. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 13.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris. 80, rue d'Angoulême, Paris.

SAMEDI
6
DÉCEMBRE
1919

Tout ce qui est haut et audacieux est toujours justifié et même consacré par le succès.
Cardinal de RETZ



FRANÇAIS ETIENNE POULET

LE PLUS GRAND VOYAGE AÉRIEN DU MONDE

Poulet, venant de Paris, Ross Smith, venant de Londres ont fait escale à Bangkok, en route pour Melbourne.

Le Français a déjà couvert
10.100 kilomètres.

L'Australien a déjà couvert
11.000 kilomètres.

IL LEUR RESTE A PARCOURIR 8.983 KILOMÈTRES



L'AUSTRALIEN ROSS SMITH



CARTE DES PARCOURS PARIS-MELBOURNE ET LONDRES-MELBOURNE SUIVIS PAR POULET ET ROSS SMITH DANS LEUR VOYAGE SANS PRÉCÉDENT
Partis l'un de Paris, l'autre de Londres pour tenter la traversée aérienne d'Europe en Océanie, le Français Poulet et l'Australien Ross Smith, qui essayent de gagner le prix de 10.000 livres attaché à cette fantastique épreuve, sont arrivés tous les deux au Siam. A la vérité, et malgré l'admirable exploit déjà accompli, les grandes difficultés vont seulement commencer pour les deux hardis aviateurs. La traversée de la presqu'île de Malacca, où les atterrissages sont extrêmement risqués, et surtout celle des îles de la Sonde, dans une région où sévissent actuellement les monsoons, seront particulièrement difficiles.

LA MISE EN VIGUEUR DU TRAITE

LES ALLIES PREPARENT DES MESURES MILITAIRES CONTRE L'ALLEMAGNE

Le maréchal Wilson est arrivé hier à Paris et a conféré avec le maréchal Foch.

QUELLES DECISIONS SERONT PRISES ?

Elles demeureront secrètes, mais on croit que le gouvernement de Berlin n'attendra pas qu'elles soient mises à exécution.

La mise en vigueur du traité de paix traverse une crise sérieuse. Il n'est pas sans intérêt d'en reprendre chronologiquement le développement.

C'est le 1^{er} novembre dernier que les Alliés adressèrent à Berlin la note invitant l'Allemagne à envoyer à Paris des plénipotentiaires chargés de se mettre d'accord avec le Conseil suprême sur les modalités de la mise en vigueur du traité de paix. Le gouvernement allemand est en même temps intervenu pour qu'il soit signé un protocole additionnel relatif aux infractions à l'armistice.

Quatorze jours après, c'est-à-dire le 14 novembre, les délégués demandés arrivèrent.

Une semaine plus tard, le 22 novembre, ils reprennent le chemin de Berlin, en déclarant qu'ils veulent consulter leur gouvernement avant de prendre des décisions au sujet des propositions des Alliés.

La volte-face est complète.

Que s'est-il donc passé dans l'interval ? Le 15 novembre, M. Loder a déclaré au Sénat américain que le traité est « mort ».

Il est inutile d'aller chercher plus loin. Vainement, de l'autre côté du Rhin, on donne les assurances les plus officielles que le revirement dans l'attitude du gouvernement allemand n'a rien à faire avec l'échec du traité de paix aux Etats-Unis. Ces assurances ne sauraient tromper personne : il serait ridicule de vouloir s'attendre, de la part de nos adversaires, à un excès de franchise.

Continuons, d'ailleurs, la revue chronologique des événements : elle est suffisamment significative. Le 24 novembre, des déclarations semi-officielles sont publiées dans les journaux de Berlin, affirmant que les « prétentions » des Alliés sont inacceptables. Et, ensuite, les notes allemandes se suivent sans arrêt ; on en connaît le ton, celle qui est relative aux prisonniers de guerre, notamment, est rédigée en termes qui lui valent une élogieuse réplique de M. Clemenceau. Autant de notes venues de Berlin, autant de refus de prendre en considération les demandes formulées par le Conseil suprême.

Entre temps, on apprend que, sous forme de « gardes spéciales de défense » et de « Sicherheits Polizei », l'Allemagne entretient, à la vérité, une armée de 120.000 hommes sous les armes. Et Hindenburg et Ludendorff sont l'objet de manifestations aussi significatives qu'enthousiastes.

Enfin, le 2 décembre, le baron von Lersner sort de sa réserve pour informer le secrétaire d'Etat de la Conférence du refus de l'Allemagne de signer le protocole additionnel. Heureusement, le jeu du gouvernement de Berlin a été rapidement découvert. Le Conseil suprême prend dès le jour même une attitude énergique et convoque le chef d'état-major général de l'armée britannique à Paris. Le maréchal Wilson accourt aussitôt, et, dès son arrivée, confère avec le maréchal Foch.

Suivant le communiqué officiel d'hier, le Conseil suprême n'a point poursuivi l'étude des mesures militaires qu'il compte prendre pour amener l'Allemagne à l'obéissance. Si on n'a pas travaillé, au quai d'Orsay, au plan d'action qui convient d'arrêter, on s'en est occupé au dehors, dans un comité technique spécial. Nous ne pouvons en dire plus long.

Quoi qu'il en soit, l'Allemagne semble avoir compris qu'il est dangereux de jouer avec le feu. Tout en assurant qu'elle tient à sauvegarder sa « dignité », elle laisse entendre que les notes de l'Entente, « si brutales soient-elles », ne sont les journaux de Berlin qui parlent. L'excédent des toutes possibilités de conciliation. Attendons-nous donc à voir la crise se terminer certaines informations puisées à bonne source, les avis donnés à Berlin par le gouvernement américain ne seraient pas étrangers à cette évolution caractéristique. Une note vigoureuse, qui sera prête aujourd'hui, invitera l'Allemagne à la précipiter. Jean MENEVAL.

Mort tragique de deux aviateurs dans les montagnes roumaines

BUCAREST, 2 décembre (Dépêche particulière d'Excelsior). — Deux aviateurs affectés au service de poste aérienne par le gouvernement français, le lieutenant Quinquand et l'adjudant-chef Serze, viennent de trouver la mort dans des circonstances tragiques. Comme ils revenaient de Constantinople, ils se perdirent dans le brouillard et cherchèrent vainement à atterrir. Ils ne purent éviter l'horrible chute, et leur appareil vint s'écraser sur le mont Chirchilul, commune de Neboussi, district de Buren.

Les cadavres des deux victimes, affreusement défigurés, ont été découverts par deux bergers et ramené à Bucarest. Le lieutenant Quinquand appartenait à une vieille famille militaire française. Quant à son compagnon, l'adjudant-chef Serze Hine, c'était un ancien officier russe qui avait servi sous le drapeau français dans les rangs de la légion étrangère.

VIENT DE PARAITRE
WILLY
GINETTE LA RÊVEUSE
Le livre le plus subtil
le plus délicatement sensuel
qu'ait jamais écrit Willy
Un beau volume 4.90
Albin Michel, Editeur, 28 rue Larousse, PARIS

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE BOXE

CARPENTIER RENCONTRERA-T-IL L'AMÉRICAIN DEMPSEY A PARIS ?

On peut l'espérer : le capitaine Henry Decoin, aidé par un comité à la tête duquel se trouvent de généreux mécènes, réunit les capitaux nécessaires pour que le championnat du monde de boxe soit disputé, en juillet, au stade Pershing.

ENTRE LES ORGANISATEURS FRANÇAIS, ANGLAIS ET AMÉRICAINS, UN VÉRITABLE MATCH EST OUVERT.



DEMPSEY

M. HENRY DECOIN

CARPENTIER

Bien que le combat de jeudi soit ait été rapide comme l'éclair, il fut possible à tous les spectateurs de se rendre compte qu'à toutes ses qualités de 1914 Georges Carpentier a ajouté la puissance du coup de poing. Le crochet, qu'il porta à son malheureux adversaire, donna l'impression d'arriver avec une force inouïe : touché de la sorte, Beckell ne pouvait pas rester debout, pas plus qu'il ne resterait debout aucun autre boxeur, 10-11 le champion du monde Dempsey. Ce dernier jour, en France, de la réputation d'être un terrible combattant qui est en train et qui frappe dès le début du match ; avant que notre champion n'ait rencontré le champion d'Angleterre, on craignait un peu, disons le mot, le manque d'efficacité de ses coups : son exhibition de jeudi a rassuré même les plus pessimistes parmi ses adversaires, et nous croyons que Dempsey lrouvera en lui à qui parler. Carpentier semble avoir hérité de la soudaineté et de la force irrésistible du coup de poing d'un Stanley Ketchell, ou même d'un Jim Jeffries.

Il est donc absolument certain maintenant que le match entre Carpentier et Dempsey aura lieu, ce dernier ayant hier, à Los Angeles, accepté de combattre le vainqueur. Mais, et qui est mieux, nous pouvons affirmer dès maintenant qu'il est probable que Paris sera le lieu de la rencontre. Nous savons, en effet, depuis plus de quinze jours, que le capitaine Henry Decoin, qui, après avoir été un des as de l'aviation, est devenu un de nos plus distingués organisateurs de boxe, s'occupe de réunir les capitaux nécessaires pour mettre sur pied ce match sensationnel.

El ce n'est pas une petite affaire, lorsque l'on songe que les frais totaux d'une telle organisation seront de plus de 4 millions — ce sont les chiffres mêmes de Decoin. Or, depuis hier, la chose est certaine, un comité, à la tête duquel se trouvent de nombreuses personnalités, a été constitué et mettra ses capitaux à la disposition de Decoin, qui a câblé aussitôt à Dempsey, à Los Angeles :

« Combien voulez-vous pour mettre votre titre en jeu contre Georges Carpentier, en juillet, à Paris ? »

Ajoutons une dernière indiscrétion : c'est au Stade Pershing, construit par l'armée américaine, à Joinville, pour les jeux inter-alliés, qu'aura lieu la rencontre. Tel qu'il est actuellement, le Stade Pershing peut contenir 28.000 personnes assises, chiffre qui peut être plus que triplé en établissant des fauteuils et des sièges tout autour du ring, qui serait placé au centre de l'immense stade.

Déjà, M. Cochran, l'organisateur du match d'avant-hier soir, a fait savoir à Dempsey, auprès duquel il se rend demain en Amérique, qu'il offrirait plus de 35.000 francs au champion actuel, mais nous sommes certains que Decoin, qui, au Stade Pershing, compte réaliser une recette de plus

de 2 millions, sans compter les droits de cinématographie, offrira, si c'est nécessaire, pour s'assurer l'organisation du match, une bourse qui approchera ce chiffre si elle ne le dépasse pas.

Nous ne serons fixés que d'ici quelques jours, d'autant plus qu'il est certain qu'un véritable match va se livrer entre le capitaine Decoin et les principaux organisateurs anglais et américains.

Souhaitons-lui de réussir, et de voir le match se disputer à Paris.

André GLARNER.

L'impresario du match de jeudi part pour voir Dempsey

LONDRES, 5 décembre. — L'impresario du match de boxe Carpentier-Beckell va partir pour l'Amérique pour négocier un match entre Dempsey et Carpentier. Ce match devrait avoir lieu en Angleterre au printemps prochain.

L'impresario annonce que pour le match d'hier, Carpentier touchera 5.000 livres sterling et Beckell 3.000.

« Pourquoi qu'on y mette le prix ! »

LOS ANGELES, 5 décembre. — A la nouvelle de la victoire de Carpentier, Jacques Dempsey s'est déclaré disposé à se mesurer avec n'importe qui au monde, pourvu qu'on y mette le prix. Il a ajouté que Carpentier serait probablement son adversaire le plus prochain, et que le match aurait lieu au printemps.

Le défi d'un Canadien

MONTREAL, 5 décembre. — Le Club canadien de hockey a télégraphié à Carpentier, à Londres, un défi d'Eugène Brousseau, champion des poids moyens canadiens. Le match devrait avoir lieu à Montréal le 1^{er} juillet, jour de la fête nationale du Canada.

Le gagnant du million

M. Klotz, ministre des Finances, maintient et défend sa thèse.

On connaît la question posée : « Une société commerciale possédant un portefeuille de valeurs à lots, doit-elle être assujettie à la contribution sur les bénéfices de guerre si une de ces obligations est remboursée par un lot important ? »

La législation est formelle : la contribution instituée par la loi du 1^{er} juillet 1916 — toujours en vigueur — atteint les bénéfices réalisés en sus du bénéfice normal, dans l'évaluation des bénéfices sociaux doivent être compris les profits quelconques provenant de la gestion du portefeuille de la société. Le fait d'attribuer ces profits à des œuvres d'intérêt général ne peut mouler une dérogation, répond le fise.

Toutefois, M. Klotz a déclaré de soumettre la question au contentieux du ministère des Finances.

M. MAURICE LONG gouverneur de l'Indochine

M. Maurice Long, député de la Drôme, est nommé gouverneur de l'Indochine, en remplacement de M. Albert Sarraut.

Cette nomination, faite sur la proposition du ministre des Colonies, sera ratifiée par le prochain Conseil des ministres. Mais elle peut être considérée dès à présent comme officielle, le président du Conseil ayant souscrit à ce choix et M. Maurice Long ayant accepté la succession le M. Albert Sarraut.

Avocat à la Cour d'appel de Paris, conseiller général de la Drôme, M. Maurice Long représente à la Chambre, depuis 1910, l'arrondissement de Die. Il est inscrit au groupe du parti républicain radical et radical-socialiste.

Membre de la commission du budget, des affaires extérieures et des colonies, M. Maurice Long s'est, à diverses reprises, signalé par de remarquables interventions sur les problèmes économiques, tant à la tribune de la Chambre qu'aux séances du Parlement interallié, dont il est un des membres les plus écoutés.

Il a été ministre du Ravitaillement sous le cabinet Poincaré, en septembre 1917, quand M. Vauclaire abandonna ce portefeuille. Il démissionna deux mois plus tard, lors de la constitution du cabinet Clemenceau.

Il a été rapporteur à la Chambre du traité relatif au Congo.

Il est né à Crest (Drôme) en 1866.

Les mutineries de la mer Noire

TOUTON, 5 décembre. — Après de vaines déclarations du commissaire du gouvernement, basées surtout sur le témoignage du vice-amiral Amel et abandonnant en grande partie l'accusation, le capitaine de frégate Spuzet présente une claustration de son embarcad, puis le conseil de guerre sur six voix contre une, prononce l'arrestation du capitaine de frégate Picard, ancien commandant de l'Algot.



M. MAURICE LONG

LE RAID EUROPE-AUSTRALIE

L'AVIATEUR POULET EST ARRIVÉ A BANGKOK DEVANÇANT ROSS SMITH

Le match franco-anglais va se dérouler maintenant sur la partie la plus périlleuse du trajet.

QUEL SERA LE VAINQUEUR ?

Les deux hardis navigateurs sont de taille à surmonter les grandes difficultés de la traversée des îles de la Sonde.

BANGKOK, 4^{re} décembre (Dépêche particulière, reçue le 5). — Pour la première fois, le royaume de Siam vient d'être survolé par un aviateur venu d'Europe par ses propres moyens.

Ce n'est déjà plus une nouveauté à Bangkok de voir des aéroplanes. Il y a, en effet, huit ans que le Siam possède des pilotes et des appareils. Le corps expéditionnaire siamois en France pendant la guerre comprenait, d'ailleurs, des aviateurs. Une banale exhibition aérienne n'obtiendrait certainement à Bangkok qu'un succès très relatif, mais la venue d'un pilote arrivant d'Europe par la voie du ciel, avec le même appareil et les mêmes moteurs, intéresse au plus haut point les milieux militaires, les notabilités et même le peuple.

La nouvelle a donc fait sensation que l'aviateur français Etienne Poulet et son fidèle mécanicien Benoit avaient atterri à midi au champ d'aviation de Do-Muang, situé à quatorze milles au nord de la capitale.

Poulet, qui possède une autorisation en règle du gouvernement siamois, a parcouru en cinq heures dix minutes les 34 milles (502 kilomètres) séparant Bangkok de Bangkok. Il avait quitté les Indes ce matin. Son voyage heureux s'est passé sans le moindre incident. Il nous annonce que l'aviateur australien Ross Smith, premier compétiteur pour le prix de 10.000 livres sterling, doit arriver aujourd'hui même à Bangkok.

Le temps reste beau et sec. La moyenne de la température est de 20° au-dessus.

Arrivé à Bangkok au début de l'après-midi, Etienne Poulet a remis le courrier que le chef de la légation siamoise de Paris lui avait confié pour le ministre de la Guerre, ainsi que des lettres de la poste aérienne pour diverses personnalités.

Très acclamé par les spectateurs de son interview, que nous publions aujourd'hui avec la consultation des intéressés, le serai très heureux, nous dit M. Léon Bérard, de voir aboutir et d'avoir à réaliser, comme ministre, la réforme que j'ai défendue comme député. Le Sénat en est saisi, et j'ai tout lieu d'espérer qu'il consacrerait le principe d'un pourcentage progressif à percevoir par l'auteur ou ses ayants droit sur la vente de ses œuvres. Lorsque la loi sera votée définitivement, il restera à établir le règlement d'administration publique, qui organisera cette perception et en déterminera le mode. C'est peut-être la partie la plus importante et la plus délicate du projet. Il y aura lieu de la réaliser d'accord avec les artistes eux-mêmes. Et il serait sans doute curieux de connaître leur avis à ce sujet.

Selon le judicieux conseil du ministre, nous avons demandé à quelques artistes en vue leur sentiment sur la réforme envisagée.

Le parcours devient extrêmement dangereux. Pour en donner une idée, il suffira d'indiquer qu'entre Ligor et Singora un seul petit terrain, plage de sable à marée basse, peut offrir un lieu d'atterrissage aux aviateurs. Partout ailleurs, ce ne sont que coléaux boisés ou montagnes rocalieuses.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Elections législatives

Inde française
Voici les chiffres actuellement connus :
Inscrits : 53.600, ont obtenu :
MM. Blyssens, député sortant, 16.451 ; Le-maire, ancien député, 14.157.
Il manque les résultats de six communes.

UN PROJET DE LOI EN INSTANCE AU SÉNAT

M. LEON BÉRARD ESPÈRE RÉALISER COMME MINISTRE LA RÉFORME DU DROIT D'AUTEUR AUX ARTISTES QU'IL SOUTINT COMME DÉPUTÉ

Lorsque la loi sera votée par le Sénat, il restera à établir règlement d'administration publique qui déterminera le mode de perception ; c'est la partie la plus délicate du projet.

CE QUE LES INTERESSES PENSENT DE LA RÉFORME ENVISAGÉE



M. FRANÇOIS FLAMENG

M. BARTHOLOME

M. FRANTZ JOURDAIN

M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, fut, l'on s'en souvient, le rapporteur à la Chambre d'un projet de loi, allouant aux artistes, ou à leurs héritiers, un droit de 1/10 sur le montant de leurs œuvres, vendues en ventes publiques.

Ce pourcentage fut longuement discuté, lors de la présentation du projet au Parlement. On parla même, un instant, d'attribuer ce droit à la création d'une Caisse de Secours, pour les jeunes, dont les débuts sont difficiles, et de rétrotra, pour les vieux que la fortune ne comble pas.

Lorsque nous avons vu, avant-hier, le nouveau ministre de l'Instruction publique, il nous a entretenu de la question en nous survenant de la soumettre aux artistes. Nous avons donc réservé cette partie de son interview, que nous publions aujourd'hui avec la consultation des intéressés.

Je serai très heureux, nous dit M. Léon Bérard, de voir aboutir et d'avoir à réaliser, comme ministre, la réforme que j'ai défendue comme député. Le Sénat en est saisi, et j'ai tout lieu d'espérer qu'il consacrerait le principe d'un pourcentage progressif à percevoir par l'auteur ou ses ayants droit sur la vente de ses œuvres. Lorsque la loi sera votée définitivement, il restera à établir le règlement d'administration publique, qui organisera cette perception et en déterminera le mode. C'est peut-être la partie la plus importante et la plus délicate du projet. Il y aura lieu de la réaliser d'accord avec les artistes eux-mêmes. Et il serait sans doute curieux de connaître leur avis à ce sujet.

Selon le judicieux conseil du ministre, nous avons demandé à quelques artistes en vue leur sentiment sur la réforme envisagée.

Le parcours devient extrêmement dangereux. Pour en donner une idée, il suffira d'indiquer qu'entre Ligor et Singora un seul petit terrain, plage de sable à marée basse, peut offrir un lieu d'atterrissage aux aviateurs. Partout ailleurs, ce ne sont que coléaux boisés ou montagnes rocalieuses.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

Lequel de Ross Smith ou de Poulet, franchira le mieux cette passe mauvaise avant de tenter la périlleuse traversée des îles de la Sonde, où les guênières s'ournoient les moussons ? Il semble de taille à s'en tirer l'un et l'autre, dignes continuateurs de Cook, de Bougainville, de La Pérouse, des hardis navigateurs de jadis, qui s'en allaient, comme eux, à l'aventure, d'île en île, contre la tempête, le hasard, l'inconnu, portés par leurs voiles, ces ailes des navires légers et lourds.

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIERE HEURE

5 HEURES
DU
MATINLES CONTES D' "EXCELSIOR"
LE PERROQUET

par LÉO LARGUIER

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

LES YOUNG-SLAVES SIGNENT
LES TRAITÉS DE NEUILLY
ET DE SAINT-GERMAIN

La Galicie occidentale est attribuée en totalité, par le Conseil suprême des Alliés, à la République polonaise.

Le Conseil suprême des Alliés s'est réuni hier matin, sous la présidence de M. Clemenceau.

Il a admis, d'accord avec la délégation serbo-croate-slovene, certaines modifications visant notamment l'avancement de la date des paiements qui pourront être effectués à l'Etat yougo-slave sur le montant total des réparations qui lui sont dues.

Ces modifications ont pris la forme d'une déclaration signée par les principaux puissances alliées et associées et par l'Etat serbo-croate-slovene.

Sous mention de cette déclaration, les délégués serbes ont signé, hier, le protocole d'accession au traité de Saint-Germain, au traité des minorités et aux arrangements financiers annexes. Cette adhésion leur a permis de signer également le traité avec la Bulgarie.

Le Conseil a adopté en outre définitivement certaines clauses économiques, financières et relatives aux réparations du traité avec la Hongrie, qui se trouve ainsi complètement prêt.

Enfin, le Conseil a approuvé un projet de traité entre les principales puissances alliées et associées, la Pologne et l'Etat tchéco-slovaque, en vue de régler les frontières de ces deux Etats. La Galicie occidentale est attribuée à l'Etat polonais.

En ce qui concerne Teschen, le Conseil s'est tenu à sa décision du 27 septembre 1919.

Le Sénat américain
et le traité de paix

WASHINGTON, 5 décembre. — MM. Lodge et Moxx, ainsi que les principaux leaders de l'opposition, ont tenu hier une conférence au Sénat, où ils ont travaillé à arrêter définitivement les plans de la dernière bataille qui va s'engager autour de la ratification.

Les démocrates, de leur côté, continuent à affirmer que la motion Lodge sera repoussée. Si elle venait à passer, d'ailleurs, il paraît certain que le président lui opposerait son veto.

Aucune indication précise n'est donnée jusqu'à présent par les journaux officiels de la Maison Blanche. Le président se réserve, il ne déclinera ses plans vraisemblablement qu'après avoir adressé aux Chambres son second message.

En Italie

Discours de M. Tittoni

ROME, 5 décembre. — Au Sénat, M. Tittoni, prenant possession de la présidence, prononce un discours où, après avoir remercié ses collègues de leur vote presque unanime, il rend hommage à son prédécesseur et fait appel à l'union du pays contre le socialisme bolchevique.

Les incidents de Madrid

MADRID, 5 décembre. — Le ministre de la Guerre a signé un décret approuvant la sentence du tribunal d'honneur militaire.

Une escadrille d'hydravions
en route pour Dakar

TOULON, 5 décembre. — Un radio-télégramme, parvenu à la Préfecture maritime, annonce que le lieutenant de vaisseau Le Gall, parti de Saint-Nazaire pour le Sénégal avec une escadrille d'hydravions, a effectué le parcours Valence-Almería (Espagne) en quatre heures, et qu'il poursuivait sa route sur Dakar.

Le match
Carpentier-Dempsey

LONDRES, 5 décembre. — L'organisateur du match de boxe Carpentier-Beckett annonce que Carpentier a signé aujourd'hui un contrat pour un match avec Dempsey, champion du monde, avec enjeu de 35.000 livres sterling, dont 60 0/10 seront attribués au vainqueur et 40 0/10 reviendront au perdant. Ce match devra avoir lieu à Londres l'année prochaine.

LA SOIRÉE DE BOXE

Juliard remporte
une nouvelle victoire

Deux magnifiques combats de boxe ont eu lieu hier soir au Nouveau-Cirque. Ce fut d'abord Poutet, qui réussit à obtenir la décision sur Gassier, après avoir été envoyé à terre au cours de la première reprise.

Le match le plus important de la soirée opposait le champion de France des poids mouches Juliard au champion de Belgique Corbiaux. Le combat fut de toute beauté, et Juliard, après avoir constamment attaqué et mis plusieurs fois le Belge en difficulté, obtint une très légitime décision en douze reprises.

Au cours de la soirée, l'organisateur, Henry Decoin, fit annoncer que Georges Carpentier, qui combattra à Paris demain soir, fera, vendredi prochain, au Nouveau-Cirque, une exhibition en quatre reprises.

La loi sur les loyers

Pour la première fois, le Parquet vient d'ouvrir une instruction pour infraction à la nouvelle loi du 23 octobre 1919, obligeant les propriétaires à faire afficher les locaux à louer.

Le plaignant est un artiste peintre américain, commandeur de la Légion d'honneur, habitant 45, avenue de Villiers.

M. Danna, qui occupait trois étages avec trois ateliers, donnait rendez-vous, le dernier, les locaux devaient donc être libres en janvier.

Ayant constaté, et fait constater par huissier, qu'en dépit de la loi aucune affiche d'appartement à louer n'était apposée à sa porte, M. Danna prit l'engagement de M. Poutet, peintre américain au Parquet, de poursuivre la loi.

M. de Gallard, juge d'instruction, a été immédiatement saisi de l'affaire.

LES NÉGOCIATIONS BOLCHEVIKS

LE GOUVERNEMENT ESTHONIEN
PREND LES POURPARLERS
DE PAIX AVEC LES SOVIETS

Radek, l'agitateur arrêté à Berlin et récemment libéré, serait le négociateur désigné par le gouvernement de Moscou.

BALE, 5 décembre. — On mande de Berlin que le gouvernement de la République esthonienne communique une note qui déclare qu'il a décidé de reprendre les pourparlers de paix commencés à Pskov avec la Russie des Soviets, et continués à Tartu (Dorpat) le 4 décembre 1919. Une délégation spéciale sous la direction de M. Pask, ancien ministre des Affaires étrangères de la République esthonienne, prendra part à ces pourparlers.

D'après une communication du représentant de la République esthonienne en Allemagne, le gouvernement de la Russie des Soviets aurait nommé Radek, l'agitateur bolchevique, arrêté à Berlin et récemment libéré, comme négociateur de la paix entre le gouvernement des Soviets et la République d'Esthonie.

Le gouvernement esthonien aurait déposé un passeport à Radek et pris le gouvernement allemand d'autoriser à se rendre en Esthonie.

Une insurrection contre Denikine

BALE, 5 décembre. — On mande de Vienne que des insurgés, sous la direction de Balko et Machno, ont pillé dans les gouvernements d'Ekaterinoslaw et de Tauride le territoire situé sur la gauche du Dniéper et jusqu'à la côte de la mer d'Azov. Ils ont occupé Alexandrowka et les ports maritimes de Marioupol et Melitopol, puis une grande partie de la Crimée orientale, le port de Cherson, sur la côte orientale, où ils ont capturé des navires avec leurs chargements.

Au Palais-Bourbon

M. Ajam demande à interpellier sur le maintien de la taxe de luxe.

Les couloirs du Palais-Bourbon commencent à s'animer. Hier, un certain nombre de nouveaux élus sont venus à la Chambre prendre contact avec leurs collègues. La plupart entendent cependant repartir dans leurs départements aussitôt après la séance de lundi, car, en vue de la désignation des députés sénatoriaux et des élections départementales.

Une demande d'interpellation a été déposée, hier, par M. Maurice Ajam, député de la Sarthe. Elle s'adresse à M. Louis Dubois, ministre du Commerce, et vise la politique économique du gouvernement, notamment en ce qui concerne le maintien de la taxe de luxe.

Les anciens combattants forment un groupe

On nous communique la note suivante : « Avant la réunion de la Chambre, les anciens combattants nouvellement élus ont pensé qu'il était nécessaire de constituer, en dehors de tous les partis politiques, un groupe de défense des intérêts des victimes de la guerre et des anciens combattants.

« Ils ont estimé qu'il fallait, au sein du Parlement, et auprès des pouvoirs publics, continuer à coordonner les efforts accomplis par toutes les associations existantes.

« En conséquence, ils ont décidé de nommer une commission exécutive composée de MM. Charles Bertrand, Henry Bérenger, commissaire général aux essences, ont reçu, hier, les représentants d'une société qui propose d'établir à ses frais, du Havre à Paris, une pipe-line pour le transport de certains mazouts.

La proposition a été jugée digne d'intérêt, et toutes les facilités seront données pour activer les études préliminaires, qui seront dirigées par des spécialistes américains. La demande de concession sera examinée ultérieurement.

NOUVELLES BRÈVES

Le président de la République, accompagné du général Denon, secrétaire général militaire de la présidence, est allé rendre visite, hier, au prince régent de Serbie.

Le ministre des Régions libérées, accompagné de deux fonctionnaires de son ministère, est parti pour une visite d'inspection dans les Ardennes et l'Alsace.

M. Tardieu, ministre des Régions libérées, pour sa candidature au conseil général, en Seine-et-Oise, dans le canton de Marly.

M. Loucheur, ministre de la Reconstruction Industrielle, est rentré à Paris, venant de Londres, où il était allé s'occuper de la question du charbon.

M. Millerand, haut commissaire de la République française en Alsace et Lorraine, est arrivé à Paris hier matin.

M. Capet (René), négociant, membre de la Chambre de commerce de Paris, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Le général de division Bonnier a été placé dans la 2^e section (réserve) du cadre de l'état-major général des troupes coloniales, à dater du 3 décembre 1919.

On annonce l'ouverture à Paris, pour l'hiver prochain, de deux barques Vilgrain : boulevard Macdonald, près de la porte de la Villette, et place Darcy, sur l'emplacement du marché de l'olive.

Le vice-amiral Albert Rouyer est placé dans la 2^e section du cadre de l'état-major général de l'armée navale à compter du 26 décembre 1919.

Les franges financières d'hier. Sont remboursés par 200.000 francs, le n° 4.012 (Ville de Paris 1898) ; 400.000 francs, les n° 4.013 (Ville de Paris 1898) ; 500.000 francs, les n° 4.014 (Ville de Paris 1898) ; 600.000 francs, les n° 4.015 (Ville de Paris 1898) ; 700.000 francs, les n° 4.016 (Ville de Paris 1898) ; 800.000 francs, les n° 4.017 (Ville de Paris 1898) ; 900.000 francs, les n° 4.018 (Ville de Paris 1898) ; 1.000.000 francs, les n° 4.019 (Ville de Paris 1898) ; 1.100.000 francs, les n° 4.020 (Ville de Paris 1898) ; 1.200.000 francs, les n° 4.021 (Ville de Paris 1898) ; 1.300.000 francs, les n° 4.022 (Ville de Paris 1898) ; 1.400.000 francs, les n° 4.023 (Ville de Paris 1898) ; 1.500.000 francs, les n° 4.024 (Ville de Paris 1898) ; 1.600.000 francs, les n° 4.025 (Ville de Paris 1898) ; 1.700.000 francs, les n° 4.026 (Ville de Paris 1898) ; 1.800.000 francs, les n° 4.027 (Ville de Paris 1898) ; 1.900.000 francs, les n° 4.028 (Ville de Paris 1898) ; 2.000.000 francs, les n° 4.029 (Ville de Paris 1898) ; 2.100.000 francs, les n° 4.030 (Ville de Paris 1898) ; 2.200.000 francs, les n° 4.031 (Ville de Paris 1898) ; 2.300.000 francs, les n° 4.032 (Ville de Paris 1898) ; 2.400.000 francs, les n° 4.033 (Ville de Paris 1898) ; 2.500.000 francs, les n° 4.034 (Ville de Paris 1898) ; 2.600.000 francs, les n° 4.035 (Ville de Paris 1898) ; 2.700.000 francs, les n° 4.036 (Ville de Paris 1898) ; 2.800.000 francs, les n° 4.037 (Ville de Paris 1898) ; 2.900.000 francs, les n° 4.038 (Ville de Paris 1898) ; 3.000.000 francs, les n° 4.039 (Ville de Paris 1898) ; 3.100.000 francs, les n° 4.040 (Ville de Paris 1898) ; 3.200.000 francs, les n° 4.041 (Ville de Paris 1898) ; 3.300.000 francs, les n° 4.042 (Ville de Paris 1898) ; 3.400.000 francs, les n° 4.043 (Ville de Paris 1898) ; 3.500.000 francs, les n° 4.044 (Ville de Paris 1898) ; 3.600.000 francs, les n° 4.045 (Ville de Paris 1898) ; 3.700.000 francs, les n° 4.046 (Ville de Paris 1898) ; 3.800.000 francs, les n° 4.047 (Ville de Paris 1898) ; 3.900.000 francs, les n° 4.048 (Ville de Paris 1898) ; 4.000.000 francs, les n° 4.049 (Ville de Paris 1898) ; 4.100.000 francs, les n° 4.050 (Ville de Paris 1898) ; 4.200.000 francs, les n° 4.051 (Ville de Paris 1898) ; 4.300.000 francs, les n° 4.052 (Ville de Paris 1898) ; 4.400.000 francs, les n° 4.053 (Ville de Paris 1898) ; 4.500.000 francs, les n° 4.054 (Ville de Paris 1898) ; 4.600.000 francs, les n° 4.055 (Ville de Paris 1898) ; 4.700.000 francs, les n° 4.056 (Ville de Paris 1898) ; 4.800.000 francs, les n° 4.057 (Ville de Paris 1898) ; 4.900.000 francs, les n° 4.058 (Ville de Paris 1898) ; 5.000.000 francs, les n° 4.059 (Ville de Paris 1898) ; 5.100.000 francs, les n° 4.060 (Ville de Paris 1898) ; 5.200.000 francs, les n° 4.061 (Ville de Paris 1898) ; 5.300.000 francs, les n° 4.062 (Ville de Paris 1898) ; 5.400.000 francs, les n° 4.063 (Ville de Paris 1898) ; 5.500.000 francs, les n° 4.064 (Ville de Paris 1898) ; 5.600.000 francs, les n° 4.065 (Ville de Paris 1898) ; 5.700.000 francs, les n° 4.066 (Ville de Paris 1898) ; 5.800.000 francs, les n° 4.067 (Ville de Paris 1898) ; 5.900.000 francs, les n° 4.068 (Ville de Paris 1898) ; 6.000.000 francs, les n° 4.069 (Ville de Paris 1898) ; 6.100.000 francs, les n° 4.070 (Ville de Paris 1898) ; 6.200.000 francs, les n° 4.071 (Ville de Paris 1898) ; 6.300.000 francs, les n° 4.072 (Ville de Paris 1898) ; 6.400.000 francs, les n° 4.073 (Ville de Paris 1898) ; 6.500.000 francs, les n° 4.074 (Ville de Paris 1898) ; 6.600.000 francs, les n° 4.075 (Ville de Paris 1898) ; 6.700.000 francs, les n° 4.076 (Ville de Paris 1898) ; 6.800.000 francs, les n° 4.077 (Ville de Paris 1898) ; 6.900.000 francs, les n° 4.078 (Ville de Paris 1898) ; 7.000.000 francs, les n° 4.079 (Ville de Paris 1898) ; 7.100.000 francs, les n° 4.080 (Ville de Paris 1898) ; 7.200.000 francs, les n° 4.081 (Ville de Paris 1898) ; 7.300.000 francs, les n° 4.082 (Ville de Paris 1898) ; 7.400.000 francs, les n° 4.083 (Ville de Paris 1898) ; 7.500.000 francs, les n° 4.084 (Ville de Paris 1898) ; 7.600.000 francs, les n° 4.085 (Ville de Paris 1898) ; 7.700.000 francs, les n° 4.086 (Ville de Paris 1898) ; 7.800.000 francs, les n° 4.087 (Ville de Paris 1898) ; 7.900.000 francs, les n° 4.088 (Ville de Paris 1898) ; 8.000.000 francs, les n° 4.089 (Ville de Paris 1898) ; 8.100.000 francs, les n° 4.090 (Ville de Paris 1898) ; 8.200.000 francs, les n° 4.091 (Ville de Paris 1898) ; 8.300.000 francs, les n° 4.092 (Ville de Paris 1898) ; 8.400.000 francs, les n° 4.093 (Ville de Paris 1898) ; 8.500.000 francs, les n° 4.094 (Ville de Paris 1898) ; 8.600.000 francs, les n° 4.095 (Ville de Paris 1898) ; 8.700.000 francs, les n° 4.096 (Ville de Paris 1898) ; 8.800.000 francs, les n° 4.097 (Ville de Paris 1898) ; 8.900.000 francs, les n° 4.098 (Ville de Paris 1898) ; 9.000.000 francs, les n° 4.099 (Ville de Paris 1898) ; 9.100.000 francs, les n° 4.100 (Ville de Paris 1898) ; 9.200.000 francs, les n° 4.101 (Ville de Paris 1898) ; 9.300.000 francs, les n° 4.102 (Ville de Paris 1898) ; 9.400.000 francs, les n° 4.103 (Ville de Paris 1898) ; 9.500.000 francs, les n° 4.104 (Ville de Paris 1898) ; 9.600.000 francs, les n° 4.105 (Ville de Paris 1898) ; 9.700.000 francs, les n° 4.106 (Ville de Paris 1898) ; 9.800.000 francs, les n° 4.107 (Ville de Paris 1898) ; 9.900.000 francs, les n° 4.108 (Ville de Paris 1898) ; 10.000.000 francs, les n° 4.109 (Ville de Paris 1898) ; 10.100.000 francs, les n° 4.110 (Ville de Paris 1898) ; 10.200.000 francs, les n° 4.111 (Ville de Paris 1898) ; 10.300.000 francs, les n° 4.112 (Ville de Paris 1898) ; 10.400.000 francs, les n° 4.113 (Ville de Paris 1898) ; 10.500.000 francs, les n° 4.114 (Ville de Paris 1898) ; 10.600.000 francs, les n° 4.115 (Ville de Paris 1898) ; 10.700.000 francs, les n° 4.116 (Ville de Paris 1898) ; 10.800.000 francs, les n° 4.117 (Ville de Paris 1898) ; 10.900.000 francs, les n° 4.118 (Ville de Paris 1898) ; 11.000.000 francs, les n° 4.119 (Ville de Paris 1898) ; 11.100.000 francs, les n° 4.120 (Ville de Paris 1898) ; 11.200.000 francs, les n° 4.121 (Ville de Paris 1898) ; 11.300.000 francs, les n° 4.122 (Ville de Paris 1898) ; 11.400.000 francs, les n° 4.123 (Ville de Paris 1898) ; 11.500.000 francs, les n° 4.124 (Ville de Paris 1898) ; 11.600.000 francs, les n° 4.125 (Ville de Paris 1898) ; 11.700.000 francs, les n° 4.126 (Ville de Paris 1898) ; 11.800.000 francs, les n° 4.127 (Ville de Paris 1898) ; 11.900.000 francs, les n° 4.128 (Ville de Paris 1898) ; 12.000.000 francs, les n° 4.129 (Ville de Paris 1898) ; 12.100.000 francs, les n° 4.130 (Ville de Paris 1898) ; 12.200.000 francs, les n° 4.131 (Ville de Paris 1898) ; 12.300.000 francs, les n° 4.132 (Ville de Paris 1898) ; 12.400.000 francs, les n° 4.133 (Ville de Paris 1898) ; 12.500.000 francs, les n° 4.134 (Ville de Paris 1898) ; 12.600.000 francs, les n° 4.135 (Ville de Paris 1898) ; 12.700.000 francs, les n° 4.136 (Ville de Paris 1898) ; 12.800.000 francs, les n° 4.137 (Ville de Paris 1898) ; 12.900.000 francs, les n° 4.138 (Ville de Paris 1898) ; 13.000.000 francs, les n° 4.139 (Ville de Paris 1898) ; 13.100.000 francs, les n° 4.140 (Ville de Paris 1898) ; 13.200.000 francs, les n° 4.141 (Ville de Paris 1898) ; 13.300.000 francs, les n° 4.142 (Ville de Paris 1898) ; 13.400.000 francs, les n° 4.143 (Ville de Paris 1898) ; 13.500.000 francs, les n° 4.144 (Ville de Paris 1898) ; 13.600.000 francs, les n° 4.145 (Ville de Paris 1898) ; 13.700.000 francs, les n° 4.146 (Ville de Paris 1898) ; 13.800.000 francs, les n° 4.147 (Ville de Paris 1898) ; 13.900.000 francs, les n° 4.148 (Ville de Paris 1898) ; 14.000.000 francs, les n° 4.149 (Ville de Paris 1898) ; 14.100.000 francs, les n° 4.150 (Ville de Paris 1898) ; 14.200.000 francs, les n° 4.151 (Ville de Paris 1898) ; 14.300.000 francs, les n° 4.152 (Ville de Paris 1898) ; 14.400.000 francs, les n° 4.153 (Ville de Paris 1898) ; 14.500.000 francs, les n° 4.154 (Ville de Paris 1898) ; 14.600.000 francs, les n° 4.155 (Ville de Paris 1898) ; 14.700.000 francs, les n° 4.156 (Ville de Paris 1898) ; 14.800.000 francs, les n° 4.157 (Ville de Paris 1898) ; 14.900.000 francs, les n° 4.158 (Ville de Paris 1898) ; 15.000.000 francs, les n° 4.159 (Ville de Paris 1898) ; 15.100.000 francs, les n° 4.160 (Ville de Paris 1898) ; 15.200.000 francs, les n° 4.161 (Ville de Paris 1898) ; 15.300.000 francs, les n° 4.162 (Ville de Paris 1898) ; 15.400.000 francs, les n° 4.163 (Ville de Paris 1898) ; 15.500.000 francs, les n° 4.164 (Ville de Paris 1898) ; 15.600.000 francs, les n° 4.165 (Ville de Paris 1898) ; 15.700.000 francs, les n° 4.166 (Ville de Paris 1898) ; 15.800.000 francs, les n° 4.167 (Ville de Paris 1898) ; 15.900.000 francs, les n° 4.168 (Ville de Paris 1898) ; 16.000.000 francs, les n° 4.169 (Ville de Paris 1898) ; 16.100.000 francs, les n° 4.170 (Ville de Paris 1898) ; 16.200.000 francs, les n° 4.171 (Ville de Paris 1898) ; 16.300.000 francs, les n° 4.172 (Ville de Paris 1898) ; 16.400.000 francs, les n° 4.173 (Ville de Paris 1898) ; 16.500.000 francs, les n° 4.174 (Ville de Paris 1898) ; 16.600.000 francs, les n° 4.175 (Ville de Paris 1898) ; 16.700.000 francs, les n° 4.176 (Ville de Paris 1898) ; 16.800.000 francs, les n° 4.177 (Ville de Paris 1898) ; 16.900.000 francs, les n° 4.178 (Ville de Paris 1898) ; 17.000.000 francs, les n° 4.179 (Ville de Paris 1898) ; 17.100.000 francs, les n° 4.180 (Ville de Paris 1898) ; 17.200.000 francs, les n° 4.181 (Ville de Paris 1898) ; 17.300.000 francs, les n° 4.182 (Ville de Paris 1898) ; 17.400.000 francs, les n° 4.183 (Ville de Paris 1898) ; 17.500.000 francs, les n° 4.184 (Ville de Paris 1898) ; 17.600.000 francs, les n° 4.185 (Ville de Paris 1898) ; 17.700.000 francs, les n° 4.186 (Ville de Paris 1898) ; 17.800.000 francs, les n° 4.187 (Ville de Paris 1898) ; 17.900.000 francs, les n° 4.188 (Ville de Paris 1898) ; 18.000.000 francs, les n° 4.189 (Ville de Paris 1898) ; 18.100.000 francs, les n° 4.190 (Ville de Paris 1898) ; 18.200.000 francs, les n° 4.191 (Ville de Paris 1898) ; 18.300.000 francs, les n° 4.192 (Ville de Paris 1898) ; 18.400.000 francs, les n° 4.193 (Ville de Paris 1898) ; 18.500.000 francs, les n° 4.194 (Ville de Paris 1898) ; 18.600.000 francs, les n° 4.195 (Ville de Paris 1898) ; 18.700.000 francs, les n° 4.196 (Ville de Paris 1898) ; 18.800.000 francs, les n° 4.197 (Ville de Paris 1898) ; 18.900.000 francs, les n° 4.198 (Ville de Paris 1898) ; 19.000.000 francs, les n° 4.199 (Ville de Paris 1898) ; 19.100.000 francs, les n° 4.200 (Ville de Paris 1898) ; 19.200.000 francs, les n° 4.201 (Ville de Paris 1898) ; 19.300.000 francs, les n° 4.202 (Ville de Paris 1898) ; 19.400.000 francs, les n° 4.203 (Ville de Paris 1898) ; 19.500.000 francs, les n° 4.204 (Ville de Paris 1898) ; 19.600.000 francs, les n° 4.205 (Ville de Paris 1898) ; 19.700.000 francs, les n° 4.206 (Ville de Paris 1898) ; 19.800.000 francs, les n° 4.207 (Ville de Paris 1898) ; 19.900.000 francs, les n° 4.208 (Ville de Paris 1898) ; 20.000.000 francs, les n° 4.209 (Ville de Paris 1898) ; 20.100.000 francs, les n° 4.210 (Ville de Paris 1898) ; 20.200.000 francs, les n° 4.211 (Ville de Paris 1898) ; 20.300.000 francs, les n° 4.212 (Ville de Paris 1898) ; 20.400.000 francs, les n° 4.213 (Ville de Paris 1898) ; 20.500.000 francs, les n° 4.214 (Ville de Paris 1898) ; 20.600.000 francs, les n° 4.215 (Ville de Paris 1898) ; 20.700.000 francs, les n° 4.216 (Ville de Paris 1898) ; 20.800.000 francs, les n° 4.217 (Ville de Paris 1898) ; 20.900.000 francs, les n° 4.218 (Ville de Paris 1898) ; 21.000.000 francs, les n° 4.219 (Ville de Paris 1898) ; 21.100.000 francs, les n° 4.220 (Ville de Paris 1898) ; 21.200.000 francs, les n° 4.221 (Ville de Paris 1898) ; 21.300.000 francs, les n° 4.222 (Ville de Paris 1898) ; 21.400.000 francs, les n° 4.223 (Ville de Paris 1898) ; 21.500.000 francs, les n° 4.224 (Ville de Paris 1898) ; 21.600.000 francs, les n° 4.225 (Ville de Paris 1898) ; 21.700.000 francs, les n° 4.226 (Ville de Paris 1898) ; 21.800.000 francs, les n° 4.227 (Ville de Paris 1898) ; 21.900.000 francs, les n° 4.228 (Ville de Paris 1898) ; 22.000.000 francs, les n° 4.229 (Ville de Paris 1898) ; 22.100.000 francs, les n° 4.230 (Ville de Paris 1898) ; 22.200.000 francs, les n° 4.231 (Ville de Paris 1898) ; 22.300.000 francs, les n° 4.232 (Ville de Paris 1898) ; 22.400.000 francs, les n° 4.233 (Ville de Paris 1898) ; 22.500.000 francs, les n° 4.234 (Ville de Paris 1898) ; 22.600.000 francs, les n° 4.235 (Ville de Paris 1898) ; 22.700.000 francs, les n° 4.236 (Ville de Paris 1898) ;

AUCUNE REVUE
ne peut rivaliser
pour LA MISE EN SCÈNE avec
PARIS QUI DANSE
LA NOUVELLE PRODUCTION DU
CASINO DE PARIS
AUTRE REVUE N'EST INTERPRÉTÉE
PAR DES VEDETTES TELLES QUE
WISTINGHETT
CHEVALIER
RANDALL
BELLE DHERLYS
DREAN
VALIES
ET DORVILLE
triumphant depuis huit jours dans
PARIS QUI DANSE
MATINÉE. — Loc. : Cent. 86-33

MARIGNY
LE PLUS IMPORTANT PROGRAMME
de MUSIC-HALL
QUI AIT JAMAIS ÉTÉ DONNÉ
présenté par ALBERT DE COURVILLE
du London Hippodrome

Théâtre forain
Le numéro
du monde
de WITHERS
interprétant la pièce
par pitié's sake
Par Pilié
de son rire
de son rire

RECCO
Le numéro
du monde
de WITHERS
interprétant la pièce
par pitié's sake
Par Pilié
de son rire
de son rire

BOUCOT
dans un sketch irrésistible
RIEN NE VA PLUS
dans son répertoire
frères Babusio
frères Pourcella
danseurs enchaînés
Ce soir
REPRÉSENTATION

VENTES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
TABLEAUX ANCIENS
J. B. Charpentier, de Machy, F. Eisen, E. Fromentin, M. Garneri, A. Grief,
N. Halé, Le Riche, J.-P. de Troy, etc., etc.
AQUARELLES — DESSINS — GOUACHES — PASTELS
J. B. Charpentier, de Machy, F. Eisen, E. Fromentin, M. Garneri, A. Grief,
N. Halé, Le Riche, J.-P. de Troy, etc., etc.
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT DU XVIII^e SIECLE
J. B. Charpentier, de Machy, F. Eisen, E. Fromentin, M. Garneri, A. Grief,
N. Halé, Le Riche, J.-P. de Troy, etc., etc.

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES
J. B. Charpentier, de Machy, F. Eisen, E. Fromentin, M. Garneri, A. Grief,
N. Halé, Le Riche, J.-P. de Troy, etc., etc.
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT DU 18^e SIECLE
J. B. Charpentier, de Machy, F. Eisen, E. Fromentin, M. Garneri, A. Grief,
N. Halé, Le Riche, J.-P. de Troy, etc., etc.

STILLES MIRATON
Constipation
CHATEL GUYON
3 l.
ONDIS & C^e
Avenue de la Grande-Armée, 45, Paris
VENTE — GARAGE — LOCATION
Paris — Delage — Delaunay

ENTRE VOUS ET LES MALADIES
des Voies Respiratoires,
mettez toujours
LES PASTILLES VALDA
Elles sont un véritable talisman
pour se prémunir contre les inconvénients
du froid, du brouillard, de l'humidité,
contre les dangers
des **pneumonies**, des **miasmes** et des **microbes**
pour éviter les **Rhumes**, **Maux de gorge**,
Laryngites, **Bronchites**, **Grippes**,
Grippe, etc., etc.
ou s'en débarrasser rapidement.
AYEZ LA PRÉCAUTION D'AVOIR TOUJOURS SOUS LA MAIN DES
PASTILLES VALDA VÉRITABLES
que vous n'achèterez dans les Pharmacies
qu'en BOITES de 1 fr. 90 (impôt compris)
portant le nom
VALDA

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le **PETROLE HAHN**
Ayuntamiento de Madrid

Si l'esprit parisien l'enchanté,
Ami, viens à la **PIE QUI CHANTE**.
Demain, matinee à 15 h. : Charlotte Lyssé,
Charles Fallot.

CIRQUE MEDRANO
Débuté FALVIO, extraordinaire équilibriste.
Malvina Samy, divertissement équilibriste.
Od succès : frères MENARA, athlètes gymnastes.
Les Jones, acrobates : les Arizans.
Trom-Trom, acrobates.
Clowns : Cyril et Bobby, les 3 Fratelli.
Mat. Jeud. sam. dim. dimanche et fêtes, 2 h. 30.
Location : Tél. Central 40-65

LE TOUT... PARIS QUI DANSE
PARTICIPERA A LA
GRANDE REDOUTE MASQUÉE
ORGANISÉE PAR
HARRY PILCER
CE SOIR A
L'APOLLO
TOUS LES THÉ-TANGO de 4 heures
JOURS
La location est ouverte dès aujourd'hui
(Téléphone : Central 72-91) de 11 h. à 7 h. pour
La Fête de Nuit — Souper
DU REVEILLON

COLISEUM
45, rue Rochefort
Téléphone : Central 82-13
DUQUE'S DANCING
De 4 à 7 h. — 4 heures
THE DANCING GRAND BAL
Les trois grands orchestres
L'extraordinaire ROBERT ROBERTY
SUZY SCOTT — Le baryton DOMINER
et **DUQUE et GABY**
Service de voitures assuré à la sortie

SELECT DANCING
HIPPODROME
Tous les jours de 4 à 7 heures
Le théâtre dans le plus élégant et le mieux
fréquenté de PARIS.
Direction Sandrini.

Les moyens de locomotion les plus pratiques
pour se rendre au **PANTHEON DE LA GUERRE**,
le grand Panthéon de la Victoire, 148, rue de
la République, sont : Métro, station des Invalides,
les tramways n° 33, Gare du Nord-Mairie du
XV^e, et n° 28, Montrouge-Saint-Augustin,
qui sillonnent la rue de la République, et d'autre
part, les tramways Percier-Gare Montparnasse,
à l'arrêt du quai d'Orsay.

LES COURSES

VINCENNES. — Résultats du 5 décembre			
PRIX GISELLE			
Au trot monté. — 4.000 fr. — Distance : 2.500 m.			
1. Olivette, à M. Ad. Leboucq, G. 30 s. 14			
2. L'Éclair, à M. J. L. L. 31 s. 50			
3. Océan, à M. J. L. L. 32 s. 50			
4. Nardine, à M. J. L. L. 33 s. 50			
5. Nardine, à M. J. L. L. 34 s. 50			
6. Nardine, à M. J. L. L. 35 s. 50			
7. Nardine, à M. J. L. L. 36 s. 50			
8. Nardine, à M. J. L. L. 37 s. 50			
9. Nardine, à M. J. L. L. 38 s. 50			
10. Nardine, à M. J. L. L. 39 s. 50			
PRIX DE LA ROCHE-SUR-TOUR			
Au trot attelé. — 4.000 fr. — Distance : 2.500 m.			
1. Nilson, à M. J. L. L. 46 s. 40			
2. Nilson, à M. J. L. L. 47 s. 40			
3. Nilson, à M. J. L. L. 48 s. 40			
4. Nilson, à M. J. L. L. 49 s. 40			
5. Nilson, à M. J. L. L. 50 s. 40			
6. Nilson, à M. J. L. L. 51 s. 40			
7. Nilson, à M. J. L. L. 52 s. 40			
8. Nilson, à M. J. L. L. 53 s. 40			
9. Nilson, à M. J. L. L. 54 s. 40			
10. Nilson, à M. J. L. L. 55 s. 40			
PRIX DES JUBILANS			
Au trot attelé. — 4.000 fr. — Distance : 2.500 m.			
1. Puma, à M. J. L. L. 45 s. 40			
2. Puma, à M. J. L. L. 46 s. 40			
3. Puma, à M. J. L. L. 47 s. 40			
4. Puma, à M. J. L. L. 48 s. 40			
5. Puma, à M. J. L. L. 49 s. 40			
6. Puma, à M. J. L. L. 50 s. 40			
7. Puma, à M. J. L. L. 51 s. 40			
8. Puma, à M. J. L. L. 52 s. 40			
9. Puma, à M. J. L. L. 53 s. 40			
10. Puma, à M. J. L. L. 54 s. 40			
PRIX DE LIMOURS			
Au trot monté. — 4.000 fr. — Distance : 2.500 m.			
1. Puma, à M. J. L. L. 45 s. 40			
2. Puma, à M. J. L. L. 46 s. 40			
3. Puma, à M. J. L. L. 47 s. 40			
4. Puma, à M. J. L. L. 48 s. 40			
5. Puma, à M. J. L. L. 49 s. 40			
6. Puma, à M. J. L. L. 50 s. 40			
7. Puma, à M. J. L. L. 51 s. 40			
8. Puma, à M. J. L. L. 52 s. 40			
9. Puma, à M. J. L. L. 53 s. 40			
10. Puma, à M. J. L. L. 54 s. 40			
PRIX DE MARSEILLE			
Au trot attelé. — 4.000 fr. — Distance : 2.500 m.			
1. Nilson, à M. J. L. L. 46 s. 40			
2. Nilson, à M. J. L. L. 47 s. 40			
3. Nilson, à M. J. L. L. 48 s. 40			
4. Nilson, à M. J. L. L. 49 s. 40			
5. Nilson, à M. J. L. L. 50 s. 40			
6. Nilson, à M. J. L. L. 51 s. 40			
7. Nilson, à M. J. L. L. 52 s. 40			
8. Nilson, à M. J. L. L. 53 s. 40			
9. Nilson, à M. J. L. L. 54 s. 40			
10. Nilson, à M. J. L. L. 55 s. 40			
PRIX DE NERONDE			
Au trot attelé. — 4.000 fr. — Distance : 2.500 m.			
1. Nilson, à M. J. L. L. 46 s. 40			
2. Nilson, à M. J. L. L. 47 s. 40			
3. Nilson, à M. J. L. L. 48 s. 40			
4. Nilson, à M. J. L. L. 49 s. 40			
5. Nilson, à M. J. L. L. 50 s. 40			
6. Nilson, à M. J. L. L. 51 s. 40			
7. Nilson, à M. J. L. L. 52 s. 40			
8. Nilson, à M. J. L. L. 53 s. 40			
9. Nilson, à M. J. L. L. 54 s. 40			
10. Nilson, à M. J. L. L. 55 s. 40			
PRIX DE LA NARBONNAISE			
Course de haies. — 4.000 fr. — Distance : 2.500 m.			
1. Nilson, à M. J. L. L. 46 s. 40			
2. Nilson, à M. J. L. L. 47 s. 40			
3. Nilson, à M. J. L. L. 48 s. 40			
4. Nilson, à M. J. L. L. 49 s. 40			
5. Nilson, à M. J. L. L. 50 s. 40			
6. Nilson, à M. J. L. L. 51 s. 40			
7. Nilson, à M. J. L. L. 52 s. 40			
8. Nilson, à M. J. L. L. 53 s. 40			
9. Nilson, à M. J. L. L. 54 s. 40			
10. Nilson, à M. J. L. L. 55 s. 40			

Priz de l'Orb. — PELAGE, Blois.
Priz du Valespir. — MOMONIE, Nabob II.
Priz du Canigou. — LA RELEVÉE, Green
Gravel.
Priz des Corbières. — SAMMY SANDS,
Doue.

PROGRAMME DES SPECTACLES

EN MATINÉE :
Odéon, 14 h. 30, Monsieur Damesmy ; Trion-Lyrique,
14 h. 30, Richard Cœur de Lion ; Gaité-Lyrique,
14 h. 30, Les Mousses de la cour ; Ambigu,
14 h. 30, Renaissance, 14 h. 30, Châtelet, 14 h. 30,
Scala, 14 h. 30, Grand-Guignol, 14 h. 30, Th. Impé-
rial, 14 h. 30, Nouveau-Lyrique, 14 h. 30, Polles-
Bergère, 14 h. 30, Olympia, 14 h. 30, Marivaux,
14 h. 30, Electric, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE :
Opéra, 8 h. 30, Rigoletto, ballet de Henry VIII.
Comédie-Française, 8 h. 30, Les Femmes d'Alor.
Opéra-Comique, 8 h. 30, Werther.
Odéon, 8 h. 30, La Mare au diable.
Gaité-Lyrique, 8 h. 30, La Belle Hélène.
Variétés, 8 h. 30, Les Sentiers de la vertu.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h. 30, Mon père avait raison.
Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 30, Cléopâtre.
Th. de Paris, 8 h. 30, La Vierge folle (Réjane).
Opéra, 8 h. 30, le Vaisseau.
Th. Antoine, 8 h. 30, Aux Jardins de Marais.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, le Vieux Marcheur.
Albanel, 8 h. 30, Amour, grand et nous tiens !
Palais-Royal, 8 h. 30, Hercule à Paris.
Trion-Lyrique, 8 h. 30, Les Mousses de la cour.
Furieux-Marcus, 8 h

pour **10** francs par an

GIBBS

Sauvera vos dents

Comment ?

Un Savon Dentifrice, boîte aluminium, GIBBS dure 3 mois	coûte 1.75
Trois Savons Dentifrices "NU" GIBBS durent 9 mois	coûtent 3x1.50 = 4.50
Une bonne brosse à dents	coûte 3.75
10 fr.	

"Le Savon seul peut laver les Dents, Comme seul il peut laver les Mains".
"Lavez vos Dents comme vos Mains"
"Lavez-les Matin et Soir".

P. THIBAUD & Co. 7 et 9, rue La Boétie, PARIS
CANDIDATS au 1^{er} CONCOURS de D. et V. GIBBS

INVENTEURS du Savon pour la barbe et du Savon dentifrice

Les PARFUMS d'HORTYS, en flacons décorés, édition de luxe de "Baccarat"



Les œufs granulés LAYTON

font les omelettes, les œufs brouillés, les sauces, les entremets les plus délicats et les plus savoureux parce que ce sont des œufs véritables desséchés frais.

"LAYTON"

est en vente dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Gros : 3^e d'Alimentation Générale, 15, rue du Louvre, Paris.

Publicité GASSER

GOUTTES DES COLONIES DE CHANDRON

CONTRE MAUVAISES DIGESTIONS, MAUX D'ESTOMAC, Diarrhée, Dysenterie, Vomissements, Choléra.

PUISSANT ANTISEPTIQUE DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES

VENTE EN GROS : 8, rue Vivienne, Paris.

JOURNAL DES FINANCES

90, Rue Saint-Lazare, PARIS

Paraissant avec une Cote des Coupons, des Tableaux de Bourse et de Tirages complets

Ce journal est publié sous la direction de M. Ernest VINCENT, avec la collaboration de MM. Georges BLONDEL, professeur au Collège de France, Paul BUREAU, professeur à la Faculté libre de Droit et à l'École des Hautes Études sociales, G. de FONTBONNE, rédacteur en chef, Gaston JÉZE, professeur à la Faculté de Droit de Paris, Maurice des OMBIAUX, directeur de la Revue Belge, SCHULTE et Max LAMBERT, A. RAFFAELOWITZ, correspondant de l'Institut, Th. STEEG, secrétaire, ancien ministre, etc., etc.

DEUX ÉDITIONS

I. Édition de quinzaine au prix de 7.50 net par an.
II. Édition hebdomadaire au prix de 1.50 net par an.

Avec service gratuit de deux numéros de l'une ou de l'autre édition, sur demande.

Bien spécifier l'édition choisie

1919. - SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS

29 bis, BOULEVARD DELESSERT, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 98-45, 98-14, 98-35.

VENTE N° 16 A NANTERRE

de : 2 TRACTEURS, 18 CAMIONS, 40 CAMIONNETTES

63 TOURISTES, 12 REMORQUES

EXPOSITION PERMANENTE A NANTERRE, à l'ESPLANADE, du 11 au 18 décembre 1919, jour de l'adjudication.

RENSEIGNEMENTS : au Parc de Vente ou 70, avenue de La Bourdonnais, PARIS. Téléphone : Saxe 76-37.

Régisse pectorale L.B. AU GOUDRON

Essayer ces petites Pastilles LA BOITE : 1 franc.

Exiger sur la bande de la Boîte la Signature L.B. en vert.

DANS LES PHARMACIES

VARICES PHLÉBITES

PLAIES VARIQUEUSES Guérison assurée

Tout ce qui gêne la circulation veineuse devient cause de varices. Les jambes y sont plus particulièrement exposées, à cause de la station debout prolongée qu'exigent certaines professions. C'est pourquoi les compositeurs d'imprimerie, les blanchisseuses, les tanneurs, les frotteurs, les cuisiniers, les agents de police, les ouvriers d'usine, les hommes de peine, les remorqueurs, les bouchers, les conducteurs d'autobus, les vendeurs et les vendeuses en sont, les premiers, victimes.

Les varices sont aussi un accident fréquent chez les femmes au moment des grossesses ou du retour d'âge. Toutes les varices, même suivies de leurs complications : Plaies variqueuses, Ulcères, ne constituent qu'une infirmité incommode qu'il est toujours facile de guérir. Elles disparaissent avec la cause qui les entretient : un sang lourd, épais et visqueux. Des cures merveilleuses et rapides sont obtenues par le Dépuratif Richelet, le plus puissant rectificateur du sang mis à la disposition de la médecine moderne. Un nombreux matériel traité avec succès nous apporte chaque jour le témoignage de leur reconnaissance. Celui-ci est d'une précision intéressante :

Le 28 août 1919.

C'est avec plaisir que je fais réponse à votre demande. Mes jambes vont de mieux en mieux, et je vous suis reconnaissant du bien-être et de la guérison que votre Dépuratif Richelet m'a apportées. Je n'ai qu'un regret, c'est de ne l'avoir pas connu plus tôt, car je n'aurais pas souffert si longtemps et resté six semaines sans travailler. Toutes mes plaies sont fermées sans laisser de traces, c'est tout simplement miraculeux. Je vous autorise à publier ma lettre, et je vous prie de m'adresser quelques-unes de vos brochures pour les distribuer à mes amis. Avec mes salutations empressées, croyez, cher monsieur Richelet, à mes plus vifs remerciements.

Camille FRANCOIS, à Neuilly.

par l'Université-Archéologique (Yonne).

Avec le Richelet, les varicoseuses, les congestifs ne sont donc plus désarmés pour lutter contre leur infirmité, dont l'évolution engendre les plus graves complications. Ils peuvent ainsi éviter, si le mal est soigné à temps, la phlébite, qui souvent se termine par l'embolie et la mort subite. Or l'action du Dépuratif Richelet agit encore avec plus de force, et toujours à coup sûr, c'est dans le traitement des maladies de la peau (boutons, Acné, Herpès, Eczéma, Psoriasis, etc.), de l'arthritisme (goutte, rhumatismes, Douleurs, Emphysème, Artério-Sclérose, etc.), série d'affections dont l'origine et le développement se trouvent dans un sang surchargé de déchets et de toxines provenant d'une combustion incomplète. Avec le Richelet, le sang devient pur, allégé, riche, généreux, et, en tant que tel, nourrissant sainement la peau et les organes.

Le Flacon, 6 fr. 50 dans toutes les pharmacies ou à défaut, et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à L. Richelet, de Sedan, 99, rue de Beffort, à Bayonne (B.-P.).

Maladies de la Femme

LE FIBROME

Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent l'Anémie, les maux de tête, les douleurs, les troubles de la circulation et qui expliquent les pertes abondantes la fatigue et l'altération presque continuelle auxquelles elles sont sujettes. LA FEMME se résout peu d'abord de ces inconforts, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit, et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites une Cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes spéciales, sans aucun poison; elle est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'ÂGE, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, congestion, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (la boîte 3 fr. 50 - impôt 0 fr. 30, total 3 fr. 80).

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le Flacon, 5 fr. 40 - impôt 0 fr. 10, Total 5 fr. 50. Les 4 flacons 24 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ben exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER.

(N° 10 - contenant renseignements gratuits) 108

L'IMITATION c'est l'apparence et non la qualité POUR AVOIR UN VRAI GILLETTE

Exiger la Marque

surtout les Rasoirs, Ecrins & Lames

EN VENTE PARTOUT

Prix depuis 25 fr. avec 12 lames (24 tranchants)

Lames Gillette, le paquet de Six : 3 fr. 50

Le paquet de Douze : 7 fr.

Catalogue illustré franco sur demande.

Société Française du RASOIR GILLETTE

3, Rue Scribe, PARIS

et à Boston, Londres, Montréal

Gillette de Rasoir

NI REPASSAGE NI AFFILAGE

Parfois spécialement préparé pour les enfants en bas âge

Complément du lait dans l'Allaitement au biberon

ECHANTILLON GRATUIT

Excellence JACQUEMAIRE Villeneuve (Rhône)

EXCELSIOR

REDACTION ET ADMINISTRATION 20, rue d'Enghien, Paris

Téléph. Gât. : 02-73 - 02-76 - 45-00

PUBLICITÉ : 11, bd. Italiens. Tél. Gât. : 12-45. Cent. 80-83

TARIF DES ABONNEMENTS

1^{re} France : 3 mois, 14 fr. ; 6 mois, 26 fr. ; 1 an, 50 fr.

Étranger : 3 mois, 22 fr. ; 6 mois, 42 fr. ; 1 an, 80 fr.

Le gerant : VICTOR LADVERGNAT, Paris, HEMERY, imprimeur, 16, rue d'Enghien.

IL NOUS FAUT DU NOUVEAU. DESORMAIS DANS CHAQUE NUMERO

LECTURES POUR TOUS

1 roman
2 comédies
6 nouvelles
15 articles

12.000 lignes de

lec-tu-res

et

nour-tous

150 ILLUSTRATIONS

SOMMAIRE DU NUMÉRO DE DÉCEMBRE

DEUX SOUVENIRS DE GUERRE, par le Maréchal Joffre et le Maréchal Foch.	LA FOIRE AUX VANITÉS (bijoux, bibelots, etc.).
DÉCEMBRE, sonnet d'Henri de Régnier, de l'Académie française.	L'AVENIR DU CINÉMA, par Antoine.
LA GRÈVE DES INTELLECTUELS, par Margès.	LES ÉPIS MOISSONNÉS.
LA TRANCHE-MONTAGNE, nouvelle d'Henri Bordeaux, de l'Académie française.	S. M. TURLUPIN, nouvelle de B. Machard.
ÉLOQUENCE, nouvelle de René Boylesse, de l'Académie française.	LE BILLET D'UNE PARISIENNE, notes, Québec, expédition, nouvelles, etc., par Jacqueline.
LE PATRONNET, par Jean Richepin, de l'Académie française.	UNE COMMISSION ROGATOIRE, nouvelle de Pierre Benoît.
CONNAISSEURS, comédie de F. Vandérem.	L'ENTRÉE DES FRANÇAIS A BERLIN, par Ferdinand Bac.
SAVEZ-VOUS CE QU'ON DIT ? (indiscrétions).	LA CONFÉRENCE, nouvelle de Léon Frapié.
LA MEILLEURE PART, grande nouvelle de Paul Bourget, de l'Académie française.	LA SÉCURITÉ EN AVION, par Jean Dargon, pilote aviateur.
UN PEU D'IDEAL, comédie de F. Timmory.	SOUS LA TERREUR RUSSIE, les époux dans la prison, par Ludovic Naudeau.
LES VITAMINES, par le Docteur Variot.	UNE NOUVELLE MERVEILLE DES RAYONS X, par les Docteurs Lemon et Commandon.
NOS ACTRICES AU COIN DU FEU, Piérot, Ferrari, Régina Badet.	L'ÎLE DES VAISSEAUX PERDUS, grand roman d'aventures extraordinaires.
LE PARIS DE LA VICTOIRE.	

le Numéro : 2 frs

LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS